

Cancer du pancréas : un espoir pour retarder la progression du cancer métastatique des patients porteurs d'une mutation BRCA (Asco 2019)

La survenue du cancer du pancréas est de **12 à 14 000 nouveaux cas chaque année** en France et presque autant de décès pour ce cancer considéré par les oncologues de "très mauvais pronostic". C'est le deuxième **cancer digestif** le plus fréquent après celui du côlon. Il est souvent détecté tard, à un stade avancé, avec des métastases. Dans ce cas, la survie moyenne ne dépasse pas les 12 mois.

Le traitement classique, c'est de la chirurgie, de la radiothérapie, de la chimiothérapie. Le traitement par **immunothérapie** n'a malheureusement pas démontré son efficacité dans ce type de cancer.

Depuis une vingtaine d'années, on constate une recrudescence importante du cancer du pancréas, sans doute d'une part parce que le diagnostic s'est amélioré et d'autre part parce que ce cancer pourrait être favorisé par **des facteurs environnementaux et génétiques**.

« 5 à 10 % des cancers du pancréas sont en rapport avec des **formes familiales ou génétiques**, souligne le Dr Cindy Neuzillet, oncologue digestif à l'Institut Curie. L'anomalie génétique la plus fréquente est une **altération du gène BRCA 1 ou 2**, impliqué dans la réparation des cassures de l'ADN. » On la retrouve dans certaines [formes familiales de cancers du sein et de l'ovaire](#).

Les résultats d'une étude nommée **POLO**, un essai clinique de phase III, présenté au congrès de l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) début juin 2019, montrent qu'un **médicament ciblé**, l'**olaparib** (Lynparza®), faisant partie de la famille des **inhibiteurs de PARP**, bénéficie aux personnes souffrant d'un cancer du pancréas métastatique et porteuses d'une **mutation constitutionnelle du gène BRCA**. Ce traitement est déjà utilisé pour les cancers du sein et des ovaires.

Les cellules cancéreuses porteuses de mutation BRCA présentent un déficit de leur capacité à réparer les dommages de l'ADN, ce qui les rend sensibles aux inhibiteurs de PARP.

Le bénéfice de ce traitement quant au ralentissement de la progression du cancer pancréatique métastatique sur les patients porteurs d'une mutation BRCA est réel puisqu'après 2 ans, 22,1% des patients recevant l'olaparib ne présentaient aucune progression de la maladie contre 9,6% de ceux traités par un placebo.

« Les résultats de cette thérapie sont encourageants, estime le Dr Neuzillet, d'autant que certains patients répondent plus longuement au traitement, avec une durée de réponse qui peut atteindre deux ans, ce qu'on n'avait jamais vu auparavant. »

Source : "Olaparib as maintenance treatment following first-line platinum-based chemotherapy (PBC) in patients (pts) with a germline BRCA mutation and metastatic pancreatic cancer (mPC): Phase III POLO trial" ([Abstract N°LBA4](#)).